

## NOTES

1. McGeorge Bundy, Morton H. Halperin, William W. Kaufmann, George F. Kennan, Robert S. McNamara, Madelene O'Donnell, Leon V. Sigal, Gerard C. Smith, Richard C. Ullman et Paul C. Warnke, "Back from the Brink", *The Atlantic*, Vol. 258, n° 2, août 1986.
2. Voir McGeorge Bundy, George F. Kennan, Robert S. McNamara et Gerard C. Smith, "Nuclear Weapons and the Alliance", *Foreign Affairs*, Vol. 60, n° 1, printemps 1982, pp. 753-768.
3. Voir notamment Karl Kaiser et autres, "Nuclear Weapons and the Preservation of Peace: A German Response", *Foreign Affairs*, Vol. 60, n° 5, été 1982, pp. 1157-1170; John J. Mearsheimer, "Nuclear Weapons and Deterrence in Europe", *International Security*, Vol. 9, n° 3, hiver 1984-1985, pp. 19-46; et Richard K. Betts, "Compound Deterrence vs. no-First-Use: What's Wrong is What's Right", *Orbis*, Vol. 20, n° 4, hiver 1985, pp. 697-718.
4. Il est important de faire la distinction entre les risques d'emploi accidentel ou non autorisé de l'arme nucléaire pendant une crise politique, et une telle éventualité pendant une guerre. Dans le premier cas, les risques seraient négligeables, et ils n'existeraient en fait que si l'on avait déjà délégué aux commandants l'autorité de recourir à l'arme atomique—décision qui reviendrait ni plus ni moins à ordonner l'emploi des armes nucléaires. En outre, même si ces armes étaient placées sous une autorité militaire spéciale distincte, les risques d'emploi accidentel existeraient à partir du moment où l'on aurait diffusé les codes de lancement.
5. Voir, par exemple, Fen Osler Hampson, "Escalation in Europe", dans l'ouvrage publié sous la direction de Graham T. Allison, d'Albert Carnesale et de Joseph S. Nye fils, *Hawks, Doves, and Owls: An Agenda for Avoiding Nuclear War*, W.W. Norton, New York, 1985, pp. 91-92; et Desmond Ball, "Nuclear War at Sea", *International Security*, Vol. 10, n° 3, hiver 1985-1986, pp. 3-31.
6. Gregory F. Treverton donne un excellent exposé historique de cette question dans son ouvrage *Making the Alliance Work: The United States and Western Europe*, Cornell University Press, Ithaca, 1985.
7. Voir Joseph D. Douglass fils et Amoretta H. Hoerber, *Conventional War and Escalation: The Soviet View*, Crane, Russak, New York 1981.
8. La raison en est que la planification militaire se fait toujours en fonction de *capacités* plutôt que d'*intentions*.
9. Stephen M. Meyer, "Soviet Perspectives on the Paths to Nuclear War", dans l'ouvrage publié par Allison, Carnesale et Nye fils et intitulé *Hawks, Doves, and Owls*, p. 183.
10. Voir le rapport de la European Security Study (ESECS) intitulé *Strengthening Conventional Deterrence in Europe: Proposals for the 1980s*, St. Martin's Press, New York, 1983.
11. Voir Fen Osler Hampson, "NATO's conventional doctrine: the limits of technological improvement", *International Journal*, Vol. 61, n° 1, hiver 1985-1986, pp. 159-188.
12. Jay Kosminsky, "European Nuclear Security: Beyond Current Dilemmas", dans l'ouvrage publié sous la direction de Stephen J. Flanagan et Fen Osler Hampson, *Securing Europe's Future*, Auburn House, Boston, 1986, p. 14.
13. Voir l'ouvrage publié sous la direction de Gregory Flynn et Hans Rattinger, *The Public and the Atlantic Alliance*, Rowman and Allanheld, Londres, 1985; et aussi *NATO—The Next Generation*, Westview Press, Boulder, 1984, publié sous la direction de Robert E. Hunter.
14. La question de savoir si les troupes constituent une garantie d'intervention américaine plus forte que les armes nucléaires prête à controverses. Pour certains, le risque que la dévastation nucléaire se propage jusque chez les superpuissances importe davantage. C'est ainsi qu'on a justifié le récent déploiement des missiles Pershing II en Europe (ces engins peuvent atteindre le territoire soviétique) en faisant valoir qu'ils renforceraient la dissuasion "par l'entreprise d'une tierce partie" (la dissuasion "élargie") et les garanties nucléaires américaines, surtout depuis que les Soviétiques ont indiqué clairement qu'ils considéreraient comme "stratégique" toute attaque dirigée contre leur territoire.
15. Mearsheimer, "Nuclear Weapons and Deterrence in Europe", p. 20.
16. Richard K. Betts, "Conventional Deterrence: Predictive Uncertainty and Policy Confidence", *World Politics*, Vol. 2, n° 2, janvier 1985, pp. 177 et 178.
17. Kosminsky, "European Nuclear Security", p. 17.
18. *Ibid.*
19. Voir Joseph S. Nye fils, *Nuclear Ethics*, Free Press, New York, 1986. L'auteur donne un exposé remarquable de l'éthique et de son application à la théorie stratégique.

Fen Hampson est membre associé (recherche) de l'Institut et il enseigne à la Norman Paterson School of International Affairs de l'Université Carleton. M. Hampson est un ancien collaborateur des projets "Arms Control" et "Avoiding Nuclear War" à la John F. Kennedy School of Government, à l'Université Harvard.

Les opinions exprimées dans l'exposé sont celles de l'auteur et elles n'engagent en rien l'Institut ni le Conseil.

Publication de l'Institut canadien pour la paix et la sécurité internationales. Pour obtenir des exemplaires supplémentaires, prière d'écrire à l'Institut, au 307, rue Gilmour, Ottawa (Ontario), K2P 0P7.

Also available in English.

